

Soutien à l'éducation

Le groupe Ceca-Gadis accompagne la jeune Léana

ESSONE-NDONG
Libreville/Gabon

ENCOURAGER, soutenir et accompagner l'effort scolaire d'un élève méritant et participer ainsi à l'épanouissement intellectuel de la jeunesse gabonaise. Cette philosophie d'action a été au centre de la sobre cérémonie de remise d'un chèque à la jeune Léana Massounga Moukagni dont on se souvient qu'elle a réalisé la prouesse de décrocher le baccalauréat scientifique (Série S) lors de la dernière cuvée à l'âge de... 17 ans. Cet exploit qui la fait désormais passer pour la plus jeune bachelière de la session 2015 a été récompensé. En son temps, la ministre de l'Éducation nationale d'alors, Mme Ida Reteno, avait déjà adressé ses félicitations aux meilleurs



Photo : LBON

La direction de Ceca Gadis Ipresents à la cérémonie. Photo de droite : Un instantané de la remise du chèque à la jeune bachelière Léana Massounga Moukagni par la directrice commerciale Isabelle Essonghe.



Photo : LBON

élèves de cet examen et particulièrement à la petite Léana qu'elle avait singulièrement distinguée. Le Groupe Ceca-Gadis vient de s'inscrire, à son tour, dans cette voie de la stimulation de l'effort intellectuel en apportant à cette dernière une caution multidimensionnelle. La direction du groupe commercial accorde une attention particulière à cette innovation

par laquelle elle s'engage à appuyer la formation de l'élite. En témoignent les propos rassurants qu'a tenu M. Jean-Bernard Boumah, le directeur général dudit Groupe à l'endroit de la jeune bachelière (qu'accompagnait à l'occasion son père Léandre Moukagni) : "Ce que le groupe accompagne par cette initiative, c'est la réussite. Plusieurs facteurs ont joué

dans cette action. D'abord nous avons été frappés par votre jeunesse et vos notes au Bac. Nous tenons donc à vous accompagner dans cette aventure. Parce que nous estimons qu'investir sur l'homme est le meilleur investissement. (...) Si vous optez pour le commerce, vous avez une très grande opportunité à travers notre groupe qui vous ouvre ses portes..." Le directeur gé-

ral a vu juste puisque Léana Massounga Moukagni a jeté son dévolu sur les études commerciales. La directrice commerciale, Mme Isabelle Essonghe, a renchéri avec cet adage qui veut qu'«aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années» pour encenser la réussite exceptionnelle de la jeune Léana dans un examen d'autant plus problé-

matique que l'issue s'avère toujours incertaine. C'est un nouvel engagement que le groupe citoyen qu'est Ceca-Gadis prend en faveur de la formation intellectuelle de la jeunesse gabonaise en encourageant ainsi les élèves talentueux. Il devra à terme aussi recueillir de formidables dividendes sous la forme d'un retour d'investissement. En effet, il est clair que le souhait légitime qui sous-tend cette importante initiative de soutien est qu'au terme de leurs cursus que l'on espère couronnés de succès, les bénéficiaires de ces appuis intègrent le groupe en y apportant davantage de dynamisme dans leur fonctionnement. Ce que la directrice commerciale a résumé ainsi : "Les hommes passent et les institutions restent, nous avons besoin d'une relève forte..."

Culture / Entretien des monuments de Libreville
Un léger mieux, appelé à s'intensifier !

F.B.E.M
Libreville/Gabon

OUVRAGES d'architecture ou de sculpture destinés à perpétuer le souvenir d'un personnage ou d'un événement, les monuments servent aussi à embellir l'environnement d'une ville, et à contribuer à son attrait. Le Gabon en général, et Libreville en particulier, peut se targuer d'avoir le monument du joueur de Mvett au rond-point de la préfecture de police, ou la place de la Tolérance au carrefour Rio, entre autres. Un grand nombre d'entre eux étant plus étincelants qu'il y a cela quelques mois, un effort a été fait par la municipalité pour leur entretien. La récente célé-



Photo : F.B.E.M

Le monument du président Léon Mba a fière allure depuis quelque temps!

bration de l'Indépendance est passée par là, diront certains observateurs. A titre d'exemple, le buste du président Léon Mba, au carrefour éponyme, s'est

vu débarrasser des eaux verdâtres qui jonchaient sa cuvette, et la place de la Tolérance de Rio a été repeinte. C'est un bon début, et ce qu'espèrent les Libre-

villois dans leur ensemble, c'est certainement que de tels efforts perdurent et s'intensifient. Surtout au regard des dégradations qui affectent de nombreux édifices. Le cas de la place de la Fraternité, face au Ministère du pétrole, qui a perdu ses installations électriques, tandis que ses digues de protection se fissurent progressivement. Ou encore, le monument du rond-point de Nzeng-Ayong, à la cime assombrie par des ordures ménagères déposées par des passants. Pour ces cas précis, le directeur de l'Environnement de la mairie de Libreville, Bonaventure Nzigou Manfoumbi, qui en a la gestion au quotidien, a parlé hier "d'actes d'incivismes, ponctués par un vandalisme inacceptable".

Mais on pourrait également reprocher à cette même municipalité de mettre trop de temps pour mener ses opérations d'entretien et de réfection des monuments - ces interventions, mises à part les occasions exceptionnelles, se dérouleraient tous les trois ans -. Autrement dit, assez pour permettre aux intempéries de faire leur oeuvre. Selon le responsable de l'environnement, cette activité d'entretien, "dont la fréquence pourrait être accélérée", est menacée par "un budget étreint de l'institution, qui ne permet pas toujours d'avoir ces sommes en

temps voulu". Il en est de même pour les places publiques de la capitale, (échangeurs, rond-points et autres carrefours), qui subissent sans cesse des assauts de vandales. Celui en face de l'immeuble le Phéobus, au centre-ville, où un squatteur s'est proprement installé, en est une parfaite illustration. A ce niveau, conclut le directeur de l'Environnement, "chacun devrait prendre ses responsabilités". Traduction: que le département chargé de déguerpier, voire de recueillir de tels nécessiteux le fasse. A bon entendre...

Prix Nobel de la paix 2015

Quatre organisations tunisiennes récompensées

F.S.L.
Source, AFP

LE prix Nobel de la paix 2015 a été attribué, hier, au quartet menant le dialogue national en Tunisie et pour sa contribution à la transition démocratique dans le pays depuis la révolution de 2011. Le "Dialogue national tunisien" est un quartet, constitué en 2013, et composé de membres du principal syndicat des travailleurs, d'un ordre d'avocats, de la Ligue des droits de l'homme tunisienne et d'une organisation patronale. Le comité Nobel a précisé



Photo : Photos AFP

Houcine Abassi, secrétaire générale de l'UGTT, dont la centrale avait joué un rôle décisif dans la création de ce quartet

que le prix avait été décerné à titre collectif à ces organisations pour leur "contribution déterminante dans la construction d'une démocratie pluraliste" en Tunisie.

Le quartet a établi un processus politique de paix alternatif à un moment où le pays était au bord de la guerre civile, précise le comité lors de son annonce. Il a donc été "crucial", pour

permettre à la Tunisie "d'établir un système constitutionnel de gouvernement garantissant les droits fondamentaux pour l'ensemble de la population, sans condition de sexe, de convictions politiques et de croyances religieuses", explique le comité norvégien. L'attribution du Nobel au Dialogue national est ainsi un "hommage aux martyrs de la Tunisie démocratique", a affirmé le secrétaire général de l'Union générale tunisienne du travail (UGTT), Houcine Abassi, dont la centrale avait joué un rôle décisif dans sa création.



LSBEK 2015